

# L'habitat intergénérationnel, simple moyen au service d'autres fins ?

Les bons contacts intergénérationnels sont bien plus qu'un objectif de politique sociale. Bien des seniors rêvent d'un mix générationnel autour d'eux.

Texte : Andreas Sidler



Jardins communaux dans le lotissement intergénérationnel GeWo (Generationensiedlung) à Burgdorf. Les plaisirs du jardinage rapprochent les gens.

© Age Stiftung, photo: Ursula Meisser

Les contacts entre générations sont essentiels: la solidarité entre jeunes et moins jeunes ne s'arrête pas à la cellule familiale, mais constitue le socle même de notre sécurité sociale. La consolidation des relations intergénérationnelles est logiquement devenue un objectif-clé de la politique sociale. En effet, le changement démographique ne met pas seulement à rude épreuve le fonctionnement de notre sécurité sociale et des assurances-maladie, mais affaiblit aussi la capacité de soutien des structures familiales. Concrètement, même si les liens entre générations sont manifestement

restés forts dans les familles, leur nombre est en baisse. Pasqualina Perrig-Chiello, présidente de l'Université des Aînés de Berne, est formelle: « la taille des familles tend à diminuer, et la proportion de personnes sans enfant augmente. D'où un manque à pallier dans notre société. » L'encouragement des projets intergénérationnels s'attache précisément à combler cette lacune, en attirant l'attention sur des modèles d'habitat où se côtoient des gens de tous âges.

## Accent sur le bon voisinage

Il n'existe pas de définition uniforme du bon voisinage. Dans le cadre des projets de logements, il est toujours plus synonyme d'« habitat intergénérationnel », formule mieux acceptée des seniors que l'« habitat communautaire ». Après tout, des contacts vivants entre générations n'exigent pas d'espaces d'habitation coopératifs ou auto-gérés même si, avec ses concepts de voisinage, l'habitat communautaire crée souvent un cadre propice à ce type de contacts.

D'autres concepts de logement intergénérationnel mettent l'accent sur l'aide – organisée ou informelle – entre voisins, tous groupes d'âge confondus. Le soutien réciproque constitue la raison d'être de tels modèles. Cette insistance sur les prestations d'assistance manque hélas sa cible, comme le confirment de récentes enquêtes. Car la propension à fournir ou accepter de l'aide dépend largement de la qualité des relations interpersonnelles nouées (Fromm & Rosenkranz, 2019). « Une association de quartier doit être axée moins sur l'aide entre voisins que sur les relations de bon

voisinage », conclut Alexander Seifert, du Centre de gérontologie de l'Université de Zurich. Il s'est intéressé dans sa thèse de doctorat à l'importance du voisinage pour les personnes âgées. Il conclut de ses recherches qu'il faudrait « se garder de réduire les liens de voisinage à de simples relations d'entraide. Les échanges d'informations sont tout aussi importants, de même que les rencontres au niveau émotionnel où l'on prend des nouvelles de la santé de l'autre. »

## Créer des conditions propices aux rencontres

Un tel constat trouve sa confirmation dans de nombreux lotissements intergénérationnels. Il s'agit essentiellement d'encourager et de développer de bonnes relations de voisinage. Or il n'est guère possible d'influencer le choix des voisins de tisser des relations étroites ou de rester sur leur réserve. On peut néanmoins créer des conditions-cadres qui favorisent de telles relations: en aménageant un lotissement de façon à ce que les voisins de tous âges se voient et se rencontrent régulièrement. Il convient à cet effet d'y créer des occasions de rencontre et des locaux permettant d'approfondir de tels contacts, même quand on n'est pas voisins de palier. Le tout étant, dans un complexe résidentiel habité de personnes de tous âges, de penser à des activités qui suscitent l'intérêt général et qui soient accessibles à tout le monde. Le jardin communautaire de la cité GeWo à Burgdorf en est un bon exemple. La passion des cultures potagères rapproche les jeunes et les moins jeunes. De telles références communes s'avèrent cruciales pour les

relations de bon voisinage entre générations. Et font que là où le courant passe, les différences sont vite oubliées. ■



Andreas Sidler

Politologue, responsable du domaine Recherche et transmission du savoir de la fondation Age-Stiftung

✉ [andreas.sidler@age-stiftung.ch](mailto:andreas.sidler@age-stiftung.ch)



## Pour en savoir plus:



### Age-Dossier 2020/2 sur le bon voisinage entre générations

Quelle est l'importance des relations intergénérationnelles sur notre lieu de vie, et comment

les cultiver? Telle est la question au cœur du dernier cahier thématique (Age-Dossier), pour lequel ont été interrogés des chercheurs, les responsables de nombreux projets d'encouragement de la fondation Age, ainsi que des résidents de lotissements où les classes d'âge sont mélangées. Le cahier peut être commandé gratuitement ou téléchargé au format PDF sous

[www.age-stiftung.ch/dossier](http://www.age-stiftung.ch/dossier)